

# Les intellos précaires de Anne et Marine Rambach

Essai commenté par Camille Bibard

Le 28 juin 2013

## Résumé

*Anne et Marine Rambach, dans "les intellos précaires" nous présentent une catégorie de population longtemps passées hors du champ d'investigation des sociologues. Celles-ci nous décrivent le mode de vie de ces diplômés et/ou artistes, vivant proche du milieu culturel et universitaire, qui multiplient les « petits boulots ». Ce commentaire dressera un portrait robot de cet « intello précaire », puis tentera d'apporter des éléments de réflexions autour de sa santé, et de son étude.*

## Définitions :

De prime abord intellectuel et précaire ne semble pas aller ensemble.

On se représente bien souvent l'intellectuel comme quelqu'un de plutôt aisé, sans problèmes financiers particuliers et dont le seul souci semble être l'épanouissement personnel. Le précaire, quant-à lui on le voit plutôt comme appartenant une catégorie socio-professionnelle « inférieur », peu diplômé et (sur)vivant grâce aux crédits qu'il peine à rembourser.

Néanmoins Anne et Marine Rambach<sup>1</sup> nous font découvrir que ces deux termes ne sont pas antithétiques. En effet, l'intellectuel possède souvent un certain nombre de diplômes peu professionnalisant, ou en tout cas difficile à rentabiliser. De plus, travaillant souvent en rapport avec des maisons d'édition ou le milieu du journalisme, secteurs qui ont tendance à externaliser leur mains d'œuvres afin de parer aux diminutions budgétaires. Ainsi, l'intellectuel précaire vit de CDD et de petits contrats plus ou moins légaux. La précarité se définissant par « l'absence d'une ou plusieurs des sécurités notamment celles de l'emploi, permettant aux personnes et familles d'assumer leurs obligations professionnelles, familiales et sociales, et de jouir de leurs droits fondamentaux »<sup>2</sup> s'intègre à la vie de ces intellectuels.

Bien que la définition d'intellectuel est multiple, nous reprendrons la définition d'Anne et Marie Rambach qui les définissent comme ceux qui « exercent des métiers traditionnellement considéré comme tels, en particulier les métiers qui touchent à l'écriture, à la

---

1. Anne RAMBACH et Marine RAMBACH. *Les intellos précaires*. Paris : Littérature, Hachette, 2002.

2. Joseph WRESINSKI. « Grande pauvreté et précarité économique et sociale ». In : *Journal Officiel (avis et rapports du CES)* (1987), p. 6.

culture, à la recherche en science “dures” ou en sciences humaines ». <sup>3</sup>

## 1 Portrait robot de l’« intello précaire : »

D’après l’étude de Anne et Marine Rambach, l’intello précaire a un profil bien particulier.

L’intellectuel précaire a entre 25 et 35 ans, est (multi-)diplômé, a souvent réalisé une thèse ou est en cours de réalisation. Il est souvent issu de familles relativement aisées ou en tout cas d’une catégorie socio-professionnelle supérieure. Il peut arriver que sa famille se représentant l’intellectuel comme aisés, et les membres de celle-ci ne comprennent pas bien la situation de précaire. Par ses activités culturelles et la variété des terrains qu’il doit couvrir, il bénéficie d’un large réseau personnel et professionnel (les deux pouvant d’ailleurs se recouper).

Il vit souvent dans des quartiers d’intellectuels précaires autour des grandes agglomérations (l’échantillon de Anne et Marine Rambach s’étend essentiellement autour de la région parisienne). Il habite souvent dans de petits appartements, qui est correspond souvent aussi à son lieu professionnel.

Il vit de petits contrats dans l’édition ou le journalisme, distribue un certains nombres de piges plus ou moins différentes les unes des autres dans différents journaux. Il lui arrive régulièrement d’avoir à réclamer sa paie du fait de l’absence de véritable contrat (au début de sa vie de précaire, il a beaucoup fait confiance, mais celle-ci a tendance à s’effriter avec le temps).

Il se projette peu dans le temps, épargne peu malgré la fluctuation de ses revenus, il peut gagner beaucoup en peu de temps, mais souffre aussi de période de creux financiers. Il semble avoir des dépenses relativement irrationnelles, en effet il dépense une grande partie de son budget dans le matériel informatique et les produits culturels au détriment, parfois de certains besoins plus élémentaires.

Il peut parfois avoir l’impression de mener plusieurs vies. Il peut lui arriver, par exemple, de passer une semaine dans un hôtel, tous frais payés par le journal avec lequel il a un contrat pour une pige, puis après cette parenthèse fastueuse se retrouver dans sa chambre de bonne, ou s’entrelace imprimante(s), ordinateur(s), téléphone, livres, lit, linge, cuisine, *etc.* Il peut recevoir une grosse somme d’argent pour un papier qu’il a écrit il y a plusieurs mois et en dépenser une grande partie, dans l’achat de biens culturels, restaurants, sorties.

Globalement, il a l’impression d’avoir un peu choisi ce statut, il se dit qu’il jouit d’un certains sentiments de liberté, détaché d’une hiérarchie rigide. Il est heureux de pouvoir

---

3. RAMBACH et RAMBACH, *Les intellos précaires*, op. cit., p. 15.

disposer de son temps comme il le souhaite même si bien souvent les temps de pauses ou de vacances se confondent avec une activité rémunérée.

## 2 La santé de l'intellectuel précaire :

### 2.1 État des lieux :

L'intellectuel précaire, comme le précaire de manière général, se préoccupe peu de sa santé. En effet, il passe hors des champs de la prévention, il ne s'occupe de celle-ci que lorsqu'elle fait défaut. Il est rarement affilié à une mutuelle, et néglige souvent les soins les plus coûteux ou ceux qu'il considère comme secondaire, notamment les soins dentaires et ophtalmologiques. De par la fluctuation de ses contrats et donc de ses revenus, il ne bénéficie bien souvent pas d'indemnité en cas d'arrêt maladie.

Du fait de l'incertitude face à l'avenir, il vit dans un constant sentiment d'insécurité financière pouvant entraîner des symptômes de dépression et/ou d'anxiété. De fait, bien que ceux-ci ne soient pas mentionnés dans l'essai d'Anne et Marine Rambach, il est probable que celui-ci ait une alimentation peu « saine », et soit pour une grande part fumeur.

### 2.2 Prévisions :

L'intellectuel est une catégorie de population qui existe depuis un certain temps. Du fait de la récente libéralisation du marché du travail, et les modifications des conditions de travail, la catégorie d'intellectuel précaire est relativement jeune. L'intellectuel précaire est une création conjoncturelle.

En effet, depuis la (relative) démocratisation de l'accès aux études universitaires, et issue du baby boom, le nombre d'intellectuels a considérablement augmenté. Dans un premiers temps, la première génération de baby-boomers a investis et créés un nombre croissant de maisons d'éditions et d'organes de presse. L'offre étant plus grande, ceux-ci sont d'avantage soumis aux fluctuations du marché. Ainsi, la deuxième génération d'intellectuels (plus nombreux encore), sous-traitants, pigistes, traducteurs...se sont précarisés.

Il s'agira dans les prochaines années d'évaluer les incidences de cette précarisation sur la morbidité de ces nouveaux précaires. Néanmoins, nous pouvons nous laisser aller à quelques conjectures. Il est probable en effet, qu'ils conservent des indicateurs de santé et une espérance de vie supérieurs aux CSP inférieurs, mais inférieurs à leurs aînés et probablement inférieurs aux cadres.

De part leurs modes de vie, à long terme il est possible que l'ont retrouve un certain nombre de pathologies liées au tabagisme et si la précarité se maintient dans le temps, nous pourrions retrouver certaines affections liées au stress.

En lien avec différentes études sur le vieillissement cognitif des personnes âgées à haut niveau intellectuel il est certain qu'ils puissent bénéficier à long termes de capacités cogni-

tives supérieurs aux autres catégories socio-professionnel à age égal. Par des mécanismes de compensation cognitive, il est possible aussi que nous observions une survenue plus tardive des premiers symptômes de la maladie d'Alzheimer.<sup>4</sup>

### 3 De la difficulté méthodologique de travailler sur l'intellectuel précaire :

L'intellectuel précaire est un objet sociologique difficile à étudier en tant que tel. Il correspond à une catégorie de précaire bien particulière. Il nous semble difficile de prendre en compte cette population uniquement comme précaire à part entière. Contrairement à ceux-ci, il bénéficie d'un niveau d'éducation relativement élevé et possède un certain nombre de diplôme. D'autre part, ils a parfois de très bon revenus mais bien souvent trop ponctuel. Ils ont rarement à faire vivre une famille et semble contracter très peu de crédit à la consommation.

Dans la réédition augmenté du livre d'Anne et Marine Rambach,<sup>5</sup> celles-ci relèvent notamment l'objection de Pierre Champagne. En effet, celui-ci émet des réserves quant à la catégorie d'« intellos précaires », il considère cet objet comme mal défini. Bien qu'elle soit pratique, cette notion lui semble trop flou avec des limites mal définis. Selon lui, elle risque de masquer la multiplicité des parcours individuels.

Enfin, nous l'avons dit, force est de constater que cette catégorie de population est relativement récente. L'impact de ce mode de vie sur la santé semble difficile à étudier pour le moment. Ces intellectuels précaires sont encore suffisamment jeunes pour que leur santé soit (pour le moment) préservée. Il s'agira d'ici les prochaines années de suivre l'évolution de leurs santé à travers le temps.

### Conclusion :

Nous venons de dresser un rapide portrait de l'intellectuel précaire et de ce que ce mode de vie pourrait-avoir comme incidence sur leur santé. Cette population est longtemps passé sous les radars sociologique, du fait de leur hétérogénéité et de leurs absence d'organisation. Anne et Marine Rambach dressent dans la fin de leurs travail, un « guide d'action », qui passe notamment par le regroupement en association. Ces regroupements leurs permettraient une meilleurs visibilité.

D'autre part, il semblent difficile pour eux de se plaindre de leurs condition de vie. Ils ont durant leurs scolarité bénéficié des inégalités. Fils ou filles de professeurs, de cadres... , ils ont pu mener de longues études relativement à l'abri des préoccupations financières.

---

4. Thierry ROUSSEAU. « Ressources et ajustement cognitif avec l'avancée de l'âge ». Cours dispensé à l'université d'Angers, 2012.

5. Anne RAMBACH et Marine RAMBACH. *Les nouveaux intellos précaires*. Stock, 2009.

## Bibliographie

- DE PERETTI, Gaël. « Précaire : une catégorie instable et fragile ». fr. In : *Empan* 60.4 (fév. 2005).
- DUPIN, Frédéric. « Vies précaires, vies ordinaires. De Guillaume Le Blanc ». fr. In : *Le philosophe* 13.3 (mai 2000).
- FIEULAINÉ, Nicolas, Thémis APOSTOLIDIS et Fabien OLIVETTO. « Précarité et troubles psychologiques : l'effet médiateur de la perspective temporelle ». fr. In : *Les cahiers internationaux de psychologie sociale* Numéro 72.4 (nov. 2006), p. 51–64. ISSN : 0777-0707.
- FORICHON, Emmanuel. « Santé et précarité(s) : comment surmonter la socioparésie de la santé publique ? » fr. In : *Empan* 60.4 (fév. 2005).
- GIRAUD, F. « Santé & précarité ». In : *Actualité et dossier en santé publique* 12 (1995).
- RAMBACH, Anne et Marine RAMBACH. *Les intellos précaires*. Paris : Littérature, Hachette, 2002.
- *Les nouveaux intellos précaires*. Stock, 2009.
- ROUSSEAU, Thierry. « Ressources et ajustement cognitif avec l'avancée de l'âge ». Cours dispensé à l'université d'Angers, 2012.
- VULTUR, Mircea. « La précarité : un «concept fantôme» dans la réalité mouvante du monde du travail ». fr. In : *SociologieS* (sept. 2010).
- WRESINSKI, Joseph. « Grande pauvreté et précarité économique et sociale ». In : *Journal Officiel (avis et rapports du CES)* (1987).